

Vers une amélioration de la situation socio-économique des artisans malagasy en poterie

Improving the socio-economic situation of Malagasy pottery artisans

AMANALINKOTO Faniriarisoa Jeannine

Enseignant chercheur

Ecole de Management et d'Innovation Technologique (EMIT)

Université de Fianarantsoa - Madagascar

Centre de Recherche en Economie et Management (CREM)

RAZAFINDRAKOTO Lydia Salome

Enseignant chercheur

Ecole de Management et d'Innovation Technologique (EMIT)

Université de Fianarantsoa - Madagascar

Centre de Recherche en Economie et Management (CREM)

RABEMANAJARA Vololonirina Alisambatra

RASOAZANANERA Marie Monique

Enseignant chercheur

Faculté de Droit, d'Economie-Gestion et des Sciences Sociales (DEGSS)

Université de Fianarantsoa – Madagascar

Date de soumission : 31/08/2024

Date d'acceptation : 05/10/2024

Pour citer cet article :

AMANALINKOTO. F.J, & AL (2024) « Vers une amélioration de la situation socio-économique des artisans malagasy en poterie. », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 5 : Numéro 10 » pp : 96-112.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'artisanat à Madagascar est composé principalement de micro et petites entreprises, qui sont présentes dans divers secteurs tels que l'alimentation, le bâtiment, la fabrication et les services, conformément à la loi n°2015-05. La poterie en faisant partie. L'objectif de cette étude vise à améliorer les conditions socio-économiques des artisans potiers, en mettant l'accent sur ceux d'Ambatomainy, d'Antanifotsy V et d'Andohanimerina, situés dans le District de Fianarantsoa, Région Haute Matsiatra à Madagascar en se basant sur l'expérience des artisans. Une étude qualitative a été menée auprès de 43 artisans. Les résultats montrent que les artisans ont d'autres préoccupations, le revenu de la poterie ne couvre que les besoins de subsistance. Toutefois, ces dernières expriment leur frustration de ne pas pouvoir progresser dans leur travail. Il est donc essentiel de mettre en œuvre une innovation afin de promouvoir la normalisation et le professionnalisme. Cela permettra d'améliorer la visibilité du secteur et de s'ouvrir davantage au nouveau marché.

Mots clés : socio-économique ; artisans ; potiers ; subsistance ; tradition.

Abstract

Handicrafts in Madagascar are made up mainly of micro and small businesses, which are present in various sectors such as food, construction, manufacturing and services, in accordance with law n°2015-05. Pottery is one of them. The aim of this study is to improve the socio-economic conditions of artisan potters, focusing on those in Ambatomainy, Antanifotsy V and Andohanimerina , located in the Fianarantsoa District, Haute Matsiatra Region in Madagascar, based on the experience of the artisans. A qualitative study was conducted with 43 pottery artisans. The results show that the artisans have other concerns, as income from pottery only covers subsistence needs. However, they express their frustration at not being able to progress in their work. It is therefore essential to implement an innovation to promote standardization and professionalism. This will improve the sector's visibility and open it up to the new market.

Keywords : socio-economic ; artisans ; potters ; subsistence ; tradition.

Introduction

Près de deux millions d'artisans disposant des unités de production individuelles ont été recensés dans tout Madagascar, grâce à une collaboration entre le ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat et l'INSTAT. Ainsi, le secteur de l'artisanat génère 75% des emplois dans le pays (Navalona, 2020). La poterie en faisant partie. La fabrication de poterie primitive persiste encore dans de nombreux villages malagasy (Anita, 2017), en d'autres termes, elle fait partie de la vie quotidienne des habitants¹. A Madagascar, la poterie existait avant l'arrivée de l'explorateur (Ravelonanosy, 1960). Mais, malgré les influences de la mondialisation, les techniques de fabrication de la poterie malagasy n'ont pas trop changé. C'est un transfert de savoir-faire ancestral de générations en générations et dont les secrets sont conservés au plus profond. C'est la raison pour laquelle, actuellement, on utilise de l'argile pure, une matière naturelle rocheuse composée de silicate comme matières premières. Toutefois, les méthodes de façonnage diffèrent d'un artisan à un autre (Navi-mag, 2021). Par ses propriétés uniques, l'argile est transformée en d'incroyables chefs d'œuvres tels que les vases et les récipients (Andriambolatiana, 2018).

Le secteur artisanal malagasy se heurte à des problèmes. La qualité de la production est irrégulière et les artisans ne respectent pas les échéances. Les artisans sont hyper doués pour faire une dizaine de pièces, mais quand on leur demande d'en réaliser 1000, les produits perdent en qualité. Voilà pourquoi on nous surnomme « terre des échantillons ». De plus, les artisans ont du mal à entreprendre. Ils ne respectent pas toute une chaîne de valeur pour avoir un produit de qualité et compétitif. En outre, les artisans préfèrent exercer dans le secteur informel. A Madagascar, on ne met pas assez en avant les avantages d'exercer dans le formel. Il n'y a pas assez de sensibilisation. La procédure ne leur donne pas envie de se formaliser (Rakotonanahary, 2018).

Un pluralisme d'approches et de théories a été mobilisé pour mieux appréhender le sujet dans sa globalité et répondre à la problématique centrale. : comment inciter les artisans à optimiser leur processus de production afin d'accroître la productivité en poterie ?

Pour ce faire, la présente étude se penche sur les conditions socio-économiques des potiers à travers des observations directes, des entretiens réalisés avec les artisans potiers d'Ambatomainy, Andohamerina et Antanifotsy V. Le choix de ces trois villages s'explique par leur engagement dans le domaine de la poterie. Le travail est divisé en trois étapes. La première étape met en lumière les matériels et méthodes utilisés. Le second est consacré à la présentation

des résultats, en se basant sur les préoccupations des artisans, leurs revenus et leurs suggestions.

Enfin, la dernière étape se focalise sur l'analyse et la discussion de ces résultats.

1. MATRIELS ET METHODES

1.1. Revue de littérature et synthèse des travaux

Les historiens n'ont guère étudié les artisanats ruraux ou, quand ils abordent plus ou moins rapidement ce sujet, n'ont jamais ou guère cité celui de la terre cuite, l'idée courante étant qu'il n'existe rien ou guère de choses dans les textes à propos des potiers (Jean Le Patourel,1968).

Madagascar, l'île rouge de l'océan Indien, possède un artisanat de la terre cuite d'une grande diversité...L'artisanat de la poterie est présent dans presque chaque région de Madagascar...Les différentes régions se distinguent par la diversité des formes et les décors varient selon les régions. (Jean- Pierre Hammer,2009)

La poterie à Madagascar remonte de plusieurs siècles, ...Chaque région de Madagascar a développé ses propres styles et méthodes de fabrication, souvent en fonction des ressources locales disponibles.

La quasi-totalité des sites archéologiques malgaches recèle de la poterie...Les poteries ont toutes été façonnées à la main. (Encyclopaedia Universalis, Les Grands Articles,2015)

La poterie est souvent liée à des pratiques culturelles spécifiques et le savoir- faire des potiers est transmis de génération en génération. Par exemple, chez les Betsileo, la poterie est associée à des rituels funéraires, tandis que chez les Merina, elle peut jouer un rôle dans les cérémonies de mariage.

Le village d'Ambatomainy, Fianarantsoa, Madagascar, renommé pour l'agilité et le talent de ses artisans, est un des sites incontournables de la ville. Les villageois d'Ambatomainy vivent de la poterie depuis 1805. L'argile qui sert à les fabriquer est extraite de leurs terres. Dans ce village tout est fait à la main ,...². La poterie à Madagascar est un reflet de la richesse culturelle de l'île, qui continue d'évoluer tout en restant ancrée dans l'identité des communautés malgaches. Mais, aujourd'hui, la poterie à Madagascar fait face à plusieurs défis, notamment la concurrence des produits industriels et la perte de savoir- faire traditionnel. Bien que les artisans possèdent souvent des compétences traditionnelles, il existe un besoin de formation sur les techniques modernes de production, de marketing et de gestion d'entreprise pour améliorer leur compétitivité.

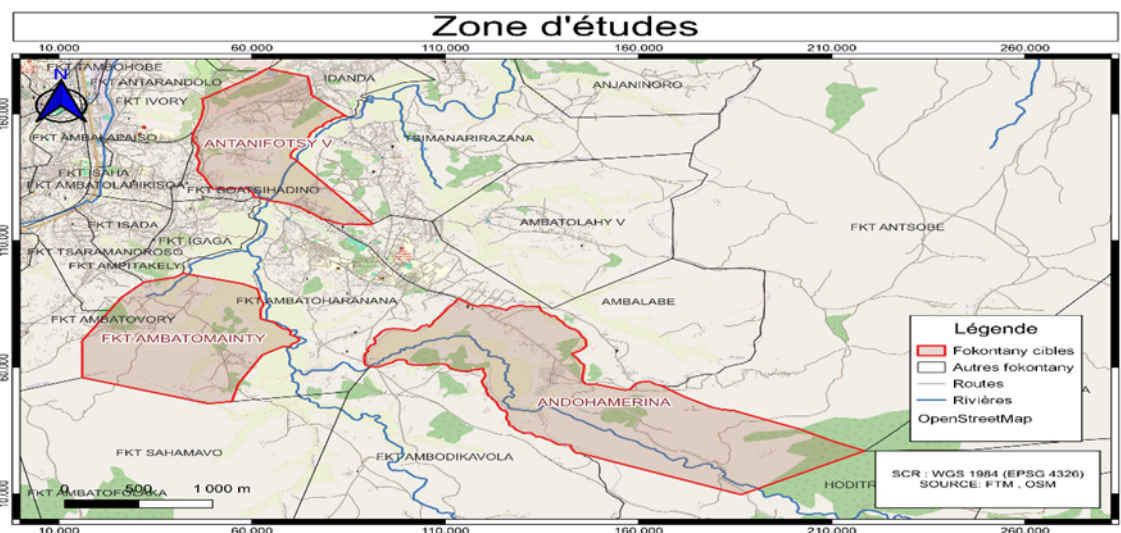
Divers éléments ont joué en faveur de la croissance du volume de la production, en particulier la nécessité pour répondre aux exigences du progrès technique (Odette C.,2001)

Les différents métiers de l'artisanat sont considérés comme l'expression directe des communautés locales, comme la production de porteur d'un savoir hérité de génération en génération. Partout à travers le monde, l'artisanat semble souffrir de l'industrialisation massive qui le met devant plusieurs défis, notamment l'incapacité de supporter la concurrence... (Mourad Boussetta,2017)

1.2. Méthodologie

L'étude a été conduite dans les villages d'Ambatomainty, d'Antanifotsy-V et d'Andohamerina, qui se trouvent dans le district de Fianarantsoa dans la Région Haute Matsiatra. Cette Région fait partie des hautes terres centrales de Madagascar. Elle se situe entre 21° 27' 00" sud, 47° 05' 13" est.

Figure 1 : Cartographie des Fokontany cibles



Source : FTM,2024

Le village d'Ambatomainty se trouve à quelques encablures de Fianarantsoa³. Il est à deux heures de marche de Fianarantsoa. L'argile qui sert à les fabriquer est extraite de leurs terres. Après extraction de l'argile, elle sera pilée et mélangée à du sable afin d'obtenir une pâte facilement modelable. Une fois façonné, l'objet est cuit et peint avec de la terre rouge⁴. C'est le terreau de magnifiques poteries, localement cuites dans de grands feux en plein air⁵.

Le village d'Antanifotsy-V se trouve dans l'arrondissement d'Andrainjato Nord de la Commune Urbaine de Fianarantsoa. Par contre, le village d'Andohamerina se trouve dans la Commune rurale de Sahamena. Les deux villages se trouvent dans la proximité du campus universitaire d'Andrainjato.

Tout est fait à la main. L'abondance des matières premières venant de la proximité constitue les points communs de ces trois villages. Les caractéristiques de ces localités semblent

intéressantes dans le cadre de cette analyse parce qu'elles représentent des problématiques actuelles des Hautes Terres de Madagascar. Ces localités font partie des grandes zones à fortes potentialités artisanales, mais malheureusement, elles ne sont pas encore pleinement exploitées.

Avant de prendre la décision d'effectuer une descente dans chaque village, des contacts préalables ont été établis avec une potière de chaque localité afin de faciliter les rencontres avec les potiers, d'avoir leur consentement et d'éviter d'interagir avec des profils qui ne correspondent pas à notre cible. Cette approche enrichie la compréhension de la réalité sur le terrain. Les cibles de cette étude sont des individus, qu'ils soient de sexe masculin ou féminin, résidant dans la zone d'étude. Leurs activités consistent à transformer l'argile en article de poterie. Deux jours ont été passés à Ambatomainy, avec une journée également dédiée aux potiers d'Antanifotsy V et Andohamerina pour une approche qualitative réalisée auprès de 43 artisans potiers sélectionnés dans la zone d'étude, à l'aide des techniques de collecte tels que des observations, des entretiens et des enquêtes. L'échantillonnage est non probabiliste.

Au moment de la descente sur terrain, le potier d'Andohamerina, compte seulement 1 personne ; ceux d'Ambatomainy recensent 53 individus ; ceux d'Antanifotsy V inventorient environ une dizaine de personnes. Selon Loubet, la méthode qualitative « ne procède à aucune quantification. Son souci est de rechercher la signification(.....), aussi bien (.....) évidente que (.....) implicite. Elle s'oppose par là- aux techniques modernes à base quantitative (.....) de dénombrement. Elle repose souvent sur un fondement rationnel. (Loubet,2000)

L'accès aux informations peut parfois entraver le travail des chercheurs en raison de cibles réticentes à répondre aux questions préparées, de données non disponibles lors de la collecte sur terrain et de contraintes de temps à surmonter.

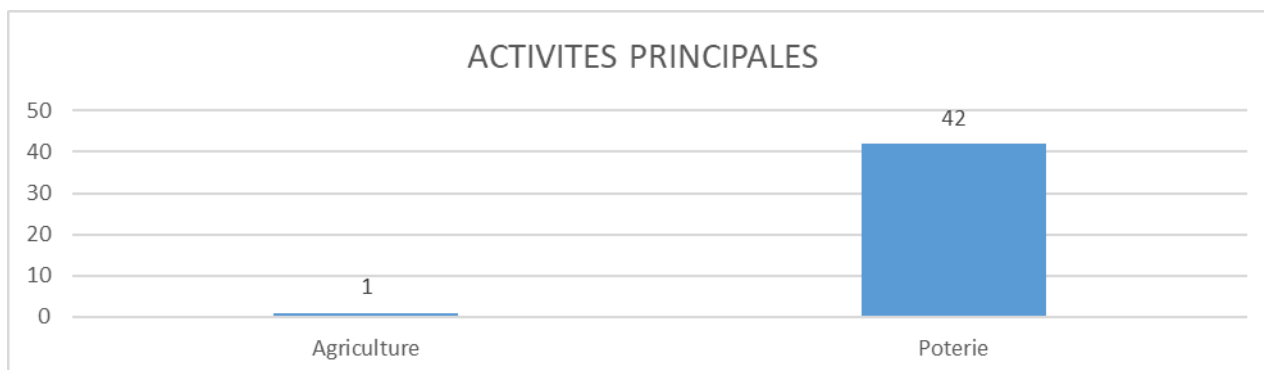
Les résultats de cette étude reflètent avec précision la réalité des artisans potiers de notre zone d'étude, qui possède un potentiel considérable.

2. RESULTATS

2.1. Les activités principales

La figure 2 montre les activités qui permettent aux artisans de gagner sa vie.

Figure 2 : Les activités principales des artisans



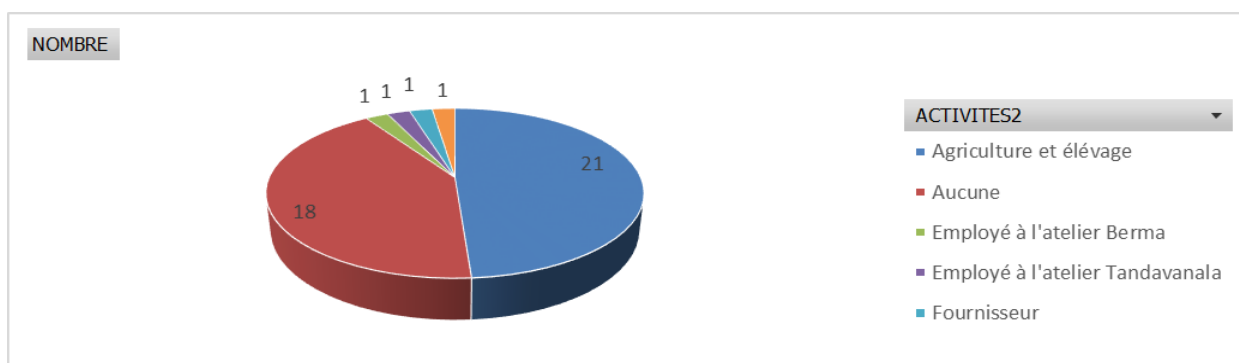
Source : Auteur, 2024

La poterie occupe 97,67% des activités principales des artisans contre l’agriculture seulement 2, 33%.

2.2. Les activités secondaires

La figure 3 représente les activités annexes au cœur du métier des artisans.

Figure 3 : Les activités secondaires des artisans



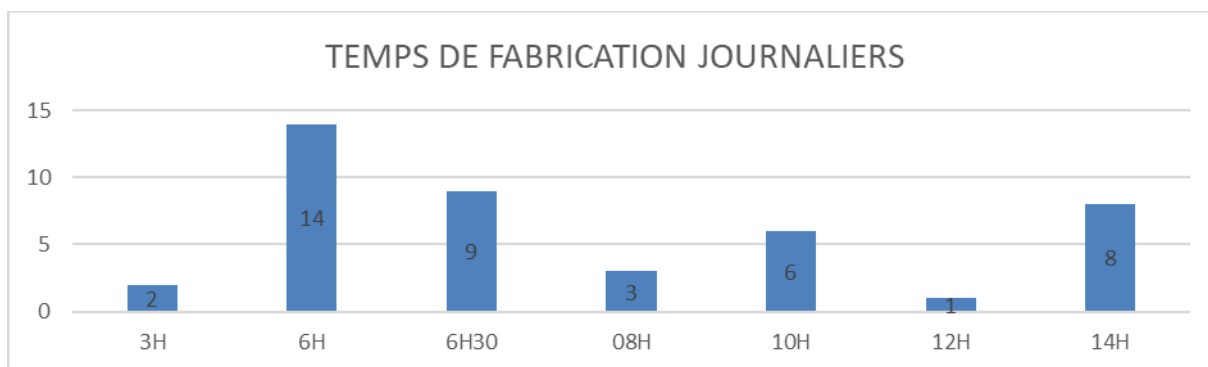
Source : Auteur,2024

Parmi les activités secondaires des artisans, on retrouve l’agriculture, l’élevage, le jardinage et la vente de fleurs. Certains artisans travaillent également en tant que fournisseurs ou employés dans d’autres ateliers de poterie, tels que Berma et atelier de l’ONG Tandavanala.

Berma est le seul atelier de poterie formel dans la zone d’études, tandis que l’ONG Tandavanala est une organisation non gouvernementale travaillant dans l’écorégion de Fianarantsoa, axée sur la protection de l’environnement.

La figure 4 nous montre les temps consacrés par les artisans pour la fabrication journalière de la poterie.

Figure 4 : Les temps de fabrication journaliers de la poterie

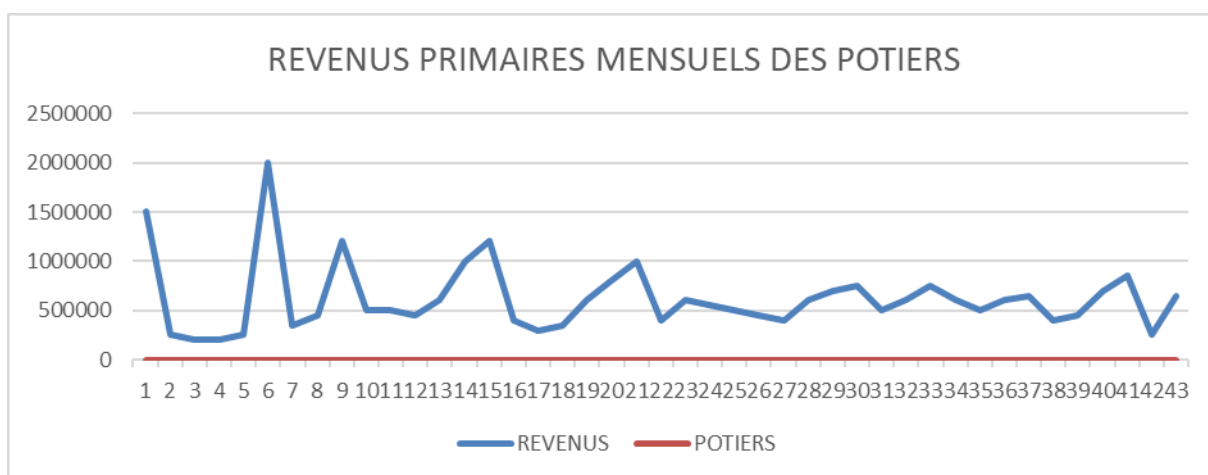


Source : Auteur,2024

Les artisans consacrent leurs temps à la production des articles en argile comme les vases (les pots de fleurs), les articles de décoration (les céramiques), les vilanim-patana à hauteur de 6h, 6h30, 10h et 14h par jour respectivement de 32,56%, 20,93%, 13,95% et 18,60%. Le pourcentage respectif de 4,65%, 6,98% et 2,33% correspond à 3h, 8h et 12h de temps de fabrication journalière.

La figure 5 met en évidence les rémunérations mensuelles du travail des potiers.

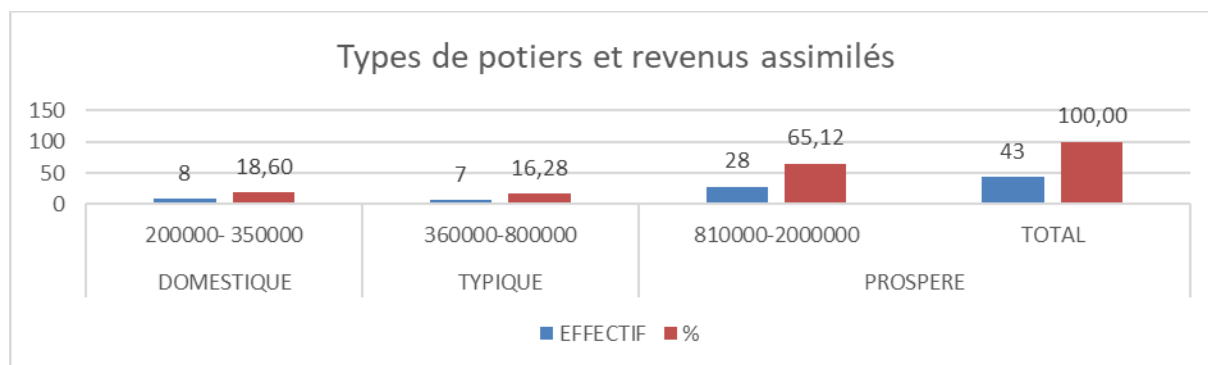
Figure 5 : Les revenus primaires mensuels des potiers



Source : Auteur,2024

Les potiers gagnent entre 200.000 à 2.000.000Ar mensuellement grâce à la poterie.

Figure 6 : Types de potiers et revenus assimilés



Source : Auteur,2024

Trois catégories de potiers existent dans la zone d'études, les pourcentages respectives de 65,12%,18,60% et 16,28% représentent le potier de type typique, domestique et prospère.

Le figure 6 fournira des informations sur les revenus associés à chaque catégorie de potiers. Les potiers qui gagnent entre 200.000 ar et 350.000 ar par mois sont de type domestique tandis que ceux qui obtiennent mensuellement des revenus entre 360.000 ar et 800.000 ar sont appelés des potiers typiques et lorsqu'ils ont des revenus entre 810.000 ar et 2.000.000 ar, ils sont classés déjà parmi les potiers prospère ou ultramoderne.

Grâce aux revenus générés par la vente de leurs poteries, les potiers peuvent couvrir leurs dépenses courantes, notamment alimentaires. Certains peuvent même investir dans de nouveaux équipements et outils pour améliorer leur production, tandis que d'autres se contentent simplement de subvenir à leurs besoins essentiels.

Le tableau qui suivie détaille les dépenses types des potiers.

Tableau1 : Les dépenses des potiers

DEPENSES OCCASIONNELLES	EFFECTIF	%	DEPENSES COURANTES	EFFECTIF	%
Aucune	31	72,09	Dépenses alimentaires	43	100
Matériels et outillage	12	27,91			
TOTAL	43	100	TOTAL	43	100

Source : Auteur,2024

La totalité des potiers consacrent 100% de leurs dépenses courantes à l'alimentation de base.72,09% d'entre eux n'ont aucune dépense irrégulière, tandis que 27,91% seulement investissent dans l'achat de matériel et d'outillage pour la fabrication, tels que des sèche-

cheveux, des pistolets à peinture, des engrais pour les fleurs, des connexions pour la vente en ligne, etc.

Le tableau 2 va présenter les différents types d'épargne des portiers de la zone d'étude.

Tableau 2 : Les différents types d'épargne des potiers

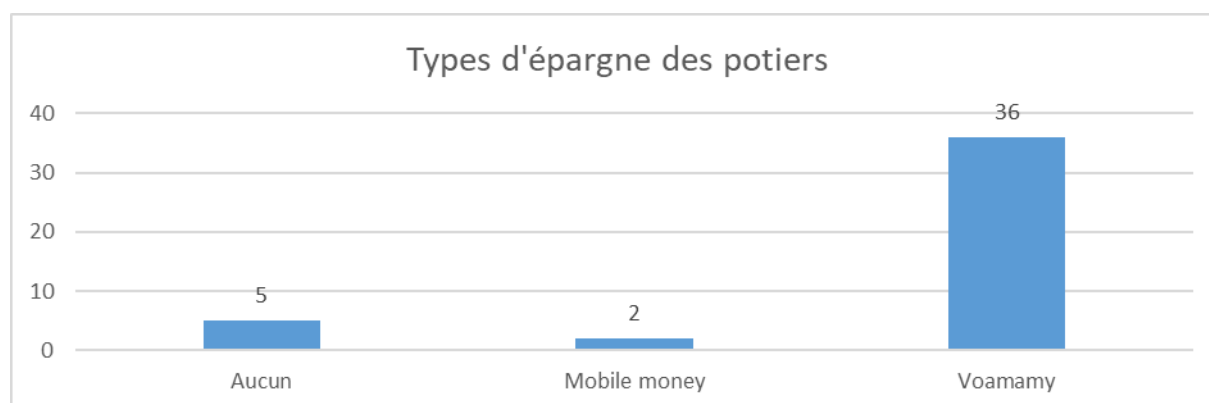
Catégorie de potiers	Type d'épargne	Observation
Potier domestique	Aucun	
	VOAMAMY	VOAMAMY est une association sise à Ambatomainty dans le but d'assurer la vie sociale des potiers membres en s'acquittant d'une cotisation hebdomadaire de 5000ar à 20000ar,
Potier typique	Mobile money, VOAMAMY	
Potier prospère	Mobile money, VOAMAMY	

Source : Auteur, 2024

Les potiers d'Ambatomainty quelques soient leurs catégories ont une association nommée VOAMAMY dans le but de secourir les adhérents en cas de nécessité. Tous les potiers de cette zone sont obligés de s'adhérer auprès de cette association. Les potiers de types typiques et prospères épargnent via mobile money et les potiers de type domestique n'ont pas le moyen d'épargner.

La figure 7 présente les résultats par rapport à ces types d'épargnes des potiers de la zone d'études.

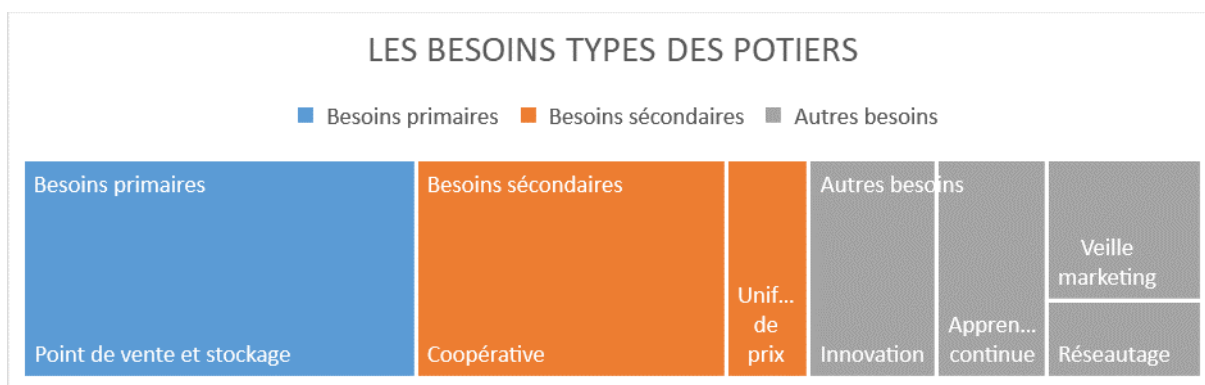
Figure 7 : Les types d'épargne des potiers



Source : Auteur,2024

Les potiers, membre de l'association Voamamy représentent 83,72% suivi des 11,63% qui n'ont pas des moyens à épargner, contre 4,65% qui utilisent le mobile money pour faire de l'économie. La figure 8 permet d'appréhender les résultats de la question : quelles sont vos besoins pour pouvoir s'épanouir en tant que potiers ?

Figure 8 : Les besoins types des potiers



Source : Auteur,2024

Ce compartimentage est un diagramme treemap qui représente les valeurs de chaque type de besoin sous la forme de zones de rectangles. Ce diagramme met en évidence qu'avec une fréquence de 1, la totalité des potiers ont besoins d'un point de vente en ville qui est à la fois un lieu de stockage de la poterie. Comme besoins secondaires, ils veulent également être dans une coopérative formelle avec une fréquence de 0,79 suivie d'un désir profond de s'orienter vers l'uniformisation des prix des articles en poterie avec une fréquence de 0,21. Les potiers ont exprimé aussi d'autres besoins comme l'introduction de l'innovation, l'apprentissage continue, la veille marketing et le réseautage avec des fréquences respectives de 0,32, 0,28, 0,26 et 0,14.

3. DISCUSSIONS

Ce travail se concentrera sur une quarantaine de potiers de Fianarantsoa, à Madagascar, dans le but d'améliorer leur situation socio-économique.

3.1. Préoccupations des artisans

Dans un premier temps, les préoccupations des artisans sont abordées en mettant en avant leurs activités principales, à savoir la poterie et l'agriculture. Etant donné la prépondérance des artisans dans le domaine de la poterie, cette activité se révèle être la plus représentative, elle occupe une place centrale dans la vie des artisans. Pour d'autres, cependant, l'artisanat relève d'un véritable métier, constituant l'activité principale, source essentielle des gains..... (Ramamonjisoa,1978). Céramistes et potiers sont engagés dans un dialogue intime avec

l'argile, façonnant des formes qui transcendent la simple fonction pour exprimer une esthétique profonde et personnelle. (Michael Cardew,1969). Anthony discute de l'importance de la poterie dans les sociétés indo-européennes et son rôle dans le développement des échanges et des cultures (Anthony,2007).

Les artisans potiers peuvent avoir diverses activités secondaires qui complètent leur travail principal de poterie. En ce qui concerne les activités secondaires, l'agriculture et l'élevage sont prédominants, et la plupart des potiers n'ont pas d'autre source de revenu. Certains travaillent comme employés dans d'autres ateliers de poterie, tandis que d'autres se lancent dans le jardinage et la vente de fleurs pour compléter leurs revenus principaux. Les activités secondaires des artisans potiers peuvent inclure divers aspects (Bernard, 1940).

Les artisans consacrent leur temps à la fabrication d'articles en poterie. En une journée de travail de huit heures, ils peuvent produire jusqu'à huit pièces, qu'ils finalisent le lendemain. Presque tous les potiers ne peuvent pas travailler la nuit en raison du manque d'électrification dans leur village. Le temps de fabrication journalière de la poterie peut varier en fonction de divers facteurs (Leach, Bernard, 1940). Les potiers consacrent en moyenne 8 heures et 30 minutes par jour à la fabrication de la poterie. Un procédé de fabrication ancestrale perpétué par les femmes du village leur permet d'assurer une production riche et variée qui ne demande qu'à être reconnue...toutes les villageoises se consacrent exclusivement à la poterie (Barbe, 2013).

3.1. Les revenus des potiers

Quand elle est quantifiable, la production annuelle des ateliers ruraux de terre cuite est variable (Odette Chapelot, 2001). Comme d'autres artisans, la situation économique des potiers peuvent varier en fonction de plusieurs facteurs, notamment les fluctuations de la demande pour leurs produits, les techniques utilisés et le marché dans lequel ils opèrent. La période allant du 1er au 15 du mois représente un pic de demande pour les vendeurs directs aux consommateurs. D'autres qui utilisent les plateformes en ligne pour la vente peuvent aussi réaliser de meilleures marges. Les potiers plus expérimentés ou ceux ayant une bonne réputation peuvent vendre à des prix plus élevés, ceci peut aussi augmenter leurs revenus.

Dans un village regroupant plusieurs potiers, ...l'un de ceux-ci ou peut être tous les potiers mais seulement à certains moments de l'année qui fabriquent ces pièces plus ou moins exceptionnelles par leur forme et leur décor. Ce qui est assuré, c'est qu'il existe au moins dès le milieu du XIII^e siècle des artisans potiers qui produisent des céramiques de qualité, ...sinon plus d'autres, ...C'est sans doute alors ou peu après qu'apparaissent des potiers spécialisés (Odette Chapelot,2001). La typologie des potiers existait depuis l'histoire. En ce qui concerne

les revenus des potiers, ils gagnent en moyenne entre 200.000 et 2.000.000Ar par mois. Ces revenus permettent de classer les potiers en trois catégories comme disait la littérature mais là on aborde le cas de notre zone d'étude : les potiers domestiques gagnant entre 200.000 et 350.000 Ar, les potiers typiques gagnant jusqu'à environ 800 000 Ar, et les potiers prospères générant entre 810.000 et 2.000.000Ar. Ces revenus sont exclusivement liés à leur activité de poterie, sans prendre en compte d'autres sources de revenus éventuelles.

3.2. Suggestion des potiers

Dans le cadre de ce travail, l'objectif est d'améliorer les conditions socio-économiques des artisans afin de leur permettre d'accéder durablement à de nouveaux marchés. Suite à l'étude qualitative menée auprès des potiers, il apparaît essentiel pour eux de disposer d'un point de vente en ville, qui servirait à la fois de lieu de stockage pour leurs articles en poterie et leur éviterait de devoir ramener chez eux les invendus. Ils proposent notamment d'installer ce point de vente au marché d'Anjoma, afin de pouvoir vendre leur poterie quotidiennement sans avoir à se préoccuper des articles non écoulés. Les points de vente sont cruciaux pour les potiers car ils permettent de présenter et de vendre leurs créations tout en établissant une connexion avec les clients. Selon Smith en 2018, la visibilité est essentielle pour tout artisan. Pour un point de vente physique qui vend des produits ou services, l'emplacement est élément crucial avec un impact important sur votre chiffre d'affaires.⁶

Ils ont également des besoins sociaux essentiels, tels que la mise en place d'une coopérative formelle pour garantir leur survie et les accompagner dans la réalisation de leurs activités. Les coopératives favorisent un esprit de solidarité entre les membres, permettant de surmonter les défis économiques et techniques. Les artisans sont particulièrement concernés par la nécessité de coopérer.....La forme coopérative constitue une forme hybride puisqu'elle possède un objet social, humanitaire ou équitable, rend des services à des acteurs clés (et non à des clients ou à des actionnaires) mais poursuit en même temps un objectif de rentabilité permettant la pérennisation du projet (Nathalie L., Françoise P., Karine R.,2016). L'une des solutions adoptées par les potiers et, dans une moindre mesure, ...a été la création de villages spécialisés regroupant un nombre parfois important d'artisans...La création d'un village spécialisé dans la production de poteries ou de tuiles avait un premier avantage important : la production en un même lieu d'un volume important...facilite la commercialisation (Odette C.,2001)

Selon eux, l'uniformisation des prix faciliterait également la réussite de leurs activités. Ces deux besoins complémentaires sont essentiels, car si les potiers se regroupent au sein d'une coopérative, il leur sera plus facile de s'entendre sur l'uniformisation des prix.

D'autres besoins indispensables viennent compléter les besoins primaires et secondaires des potiers, tels que l'introduction de nouveaux procédés de fabrication, l'apprentissage continu à travers des ateliers et des formations, ainsi que la veille marketing pour créer, développer et fidéliser une clientèle grâce à des stratégies adaptées à chaque situation sur le marché.

Le réseautage est un élément essentiel pour les potiers, car il leur permet de participer à des événements tels que des braderies et des foires, ce qui leur permet d'améliorer leur visibilité dans le secteur et de favoriser les échanges avec d'autres acteurs du même domaine. Il s'agit également de développer et de maintenir des relations mutuellement bénéfiques.

Lors de notre visite dans la zone d'études, Rasoamandresilahatra Hortence, une potière d'Ambatomainty, a partagé son expérience lors d'une rencontre financée et organisée par l'épouse du Gouverneur actuel de la Région Haute Matsiatra. Elle a eu l'opportunité de participer à diverses activités artisanales à la capitale de Madagascar, notamment dans un atelier de poterie ultramoderne, ce qui lui a permis d'ouvrir de nouvelles perspectives, d'échanger avec d'autres artisans et d'acquérir de nouvelles compétences pour améliorer ses activités. Le réseautage permet donc d'échanger des idées, de partager des techniques, de trouver des opportunités.

Les recommandations portent sur la mise en place de formations professionnelles pour les potiers afin d'améliorer leurs compétences techniques, la création de coopérative de potiers pour favoriser la collaboration et l'échange de savoir-faire entre les artisans, la promotion des produits des potiers malgaches sur le marché local et international à travers des foires, des expositions et des plateformes en ligne, l'accès à des financements et à des microcrédits pour permettre aux potiers d'investir dans du matériel de qualité et de développer leur activité. Les potiers projettent également la collaboration avec des designers et des artistes pour créer des collections originales et innovantes qui mettent en valeur leur savoir-faire. Ils souhaitent la renaissance de circuits touristiques surtout à Ambatomainty permettant aux visiteurs de découvrir le travail des potiers et d'acheter des produits locaux directement auprès des artisans.

Conclusion

Les artisans potiers sont des acteurs clés de la culture et de l'économie, et leur savoir-faire mérite d'être reconnu et soutenu pour les générations futures. En bref, les revenus des potiers sont influencés par de nombreux facteurs comme des facteurs économique, de compétences

personnelles et de stratégies commerciales. Être membre d'une coopérative des potiers offre de nombreux avantages, allant de la solidarité à l'innovation, en passant par la préservation des savoir-faire. Ces structures permettent aux artisans de travailler ensemble pour surmonter les défis et de promouvoir un modèle économique durable. Le réseautage constitue aussi un outil puissant pour les potiers, leur permettant de se développer tant sur le plan artistique que professionnel. En partageant des connaissances, en collaborant et en soutenant leurs pairs, ils peuvent enrichir leur pratique et élargir leur portée dans le monde de la poterie.

Comme perspectives, le gouvernement et les ONG peuvent jouer un rôle crucial en soutenant les artisans par des programmes de formation, des subventions et des initiatives de marketing. De plus, la création de coopératives pourrait également renforcer leur pouvoir de négociation et leur accès aux marchés. Mais, il faudrait mettre en œuvre différents types de stratégies pour améliorer la situation socio-économique des artisans malagasy en poterie. En ce sens, la stratégie marketing devrait être mise en place pour promouvoir la poterie malagasy sur les marchés nationaux et internationaux. En outre, les coopératives pourraient jouer un rôle pour améliorer la situation socio-économique des artisans en favorisant la solidarité et l'entraide entre eux. Enfin, une stratégie portant sur l'innovation est souhaitable pour diversifier les produits pour répondre aux besoins du marché. L'insuffisance d'un article de référence sur la poterie malgache constitue une limite majeure de cette étude, qui ne propose qu'un aperçu succinct visant à éclairer le contexte actuel. Par ailleurs, le manque de bases de données entrave également le suivi des artisans. Cette étude sert à développer un projet visant à instaurer une collaboration fructueuse entre l'Université, qui mettra à profit son expertise en formation et la Région Haute Matsiatra, qui jouera un rôle essentiel dans la recherche de financements et le réseautage. Ce partenariat triparti sera bénéfique pour toutes les parties prenantes.

BIBLIOGRAPHIE

1. Sources orales

Entretien auprès des 43 artisans potiers de Fianarantsoa

Entretien auprès de Madame Rasoamandresilahatra Hortence, potière d'Ambatomainy

Entretien auprès de Monsieur ANDRIAMAHARO Roel Arinohy, responsable de l'Atelier Berma, Antanifotsy V

2. Article de revue

Andriambolatiana.F.H. (2018). Les allures ethniques de Madagascar.

Anita. (2017). L'art de la poterie de Madagascar.

Barbe. (2013). Artisanat-Ambilobe : Les potiers de Sengaloka. La tribune de Diego et du Nord de Madagascar.

Bernard Leach. (1940). A Potter's Book. Faber and Faber limited 24 Russell Square London.

Jean Le Patourel. (1968). Le Patourel- Documentary evidence and the medieval pottery industry. Medieval Archaeology, t.XII.101-126.

Nathalie L., Françoise P., Karine R. (2016). Etude de la coopération au sein d'une coopérative artisanale. Revue Interdisciplinaire Management, Homme et Entreprise.n°22, vol.5, 3 à 28.

Navalona. (2020). Secteur artisanat :114 métiers recensés à Madagascar. L'artisanat, vers une relance économique inclusive et durable. Midi madagasikara

Navi-mag. (2021). Poterie malgache, un bel art, parfait pour votre décoration. Rubrique Culture.

Rakotonanahary. (2018). Moins de 2% des arisans malgaches exportent leurs produits. Eco.107.

Ramamonjisoa J. (1978). Le centre économique et technique de l'artisanat. Madagascar : revue de géographie volume 32,55- 85.

Ravelonanosy. (1960). A Madagascar, la poterie existait avant l'arrivée de l'explorateur. Présence Africaine. Nouvelle série.90-96.

Ouvrages

Anthony,D.W. (2007),The Horse, the Wheel, and Language : How Bronze-Age Riders from the Eurasian Steppes Shaped the Modern World ,Princeton University Press.

Loubet D. & Bayle J.L. (2000), Initiation aux méthodes des sciences sociales. Paris- Montréal: Edition Harmattan.

Michael C. (1969). Pioneer Pottery.Longmans,1969, Université du Michigan.

Odette C.& Jean C. (2001), L'artisanat de la poterie et de la terre cuite architecturale: un moyen de connaissances des sociétés rurales du Moyen âge.Presses universitaires du Midi.

WEBOGRAPHIE

- ¹<https://twtext.com/article/1308369157952548864> consulté le 04 mars 2024
- ²<https://www.primemadaguide.com> consulté le 12 septembre 2024
- ³<https://www.voyagemadagascar.com/guide-madagascar/destination/fianarantsoa> consulté le 04 mars 2024
- ⁴<https://www.primemadaguide.com/guide-des-destinations-de-madagascar-ambatomainty.html> consulté le 04 mars 2024
- ⁵<https://www.voyagemadagascar.com/guide-madagascar/destination/fianarantsoa> consulté le 04 mars 2024

- ⁶<https://www.closing-academie.com/developpement-commercial/point-vente> consulté le 04 mars 2024